

Turun Sanomat 20.11.2010

Maman a un cancer. La nécessaire protection de l'environnement.

Mia trouve la force dans la forêt.

*Jarvith, QuoiWaMitä, mise en scène Maija Linturi, Chorégraphe sonore : Cécile Thévenot.
17.11. Seikkailupuisto /Timantti.*

La mère de Mia est atteinte d'un cancer. Son père s'enferme dans le silence, incapable de communiquer. Mia, enfant optimiste, décide de sauver sa mère et son père, de préserver sa famille. Les peurs et l'anxiété de Mia transforment la forêt. Elle y rencontre d'étranges créatures et se trouvent face à des situations anormales.

Dans la forêt, la vie prend de nouvelles proportions. L'amour et la vie vont de pair avec la perte et la douleur.

L'ensemble franco-germano-finnois Quoiwasmitä, conduit par Maija Linturi à la mise en scène, s'attaque à un sujet grave et touchant, qui pourtant parvient à toucher les jeunes spectateurs. Le texte, écrit et parlé, est remplacé par une dramaturgie onirique visuelle et sonore.

Le spectacle est conçu pour les enfants de plus de huit ans. Mercredi, le public se composait pour l'essentiel d'élèves du primaire et de leurs professeurs. Le contenu du spectacle et sa forme visuelle ont parfois entraîné la confusion et l'ennui chez les enfants qui ont commencé à ricaner et à remuer. Parfois au contraire, les enfants ont eu des réactions spontanées dues à l'enthousiasme et à la concentration causés par le contenu et la forme.

Ambitieux et inspirant.

Perrine Ferrafiat, Mariela Canzler et Lena Kiessling éveillent sur scène de nombreux personnages, s'effaçant pour donner leur place aux marionnettes. Les marionnettes et les objets reçoivent des mains de leur manipulateurs vie, émotions et une parole qui leur est propre. Mia est une marionnette traditionnelle d'environ 40 centimètres de haut. Ceux qui sont atteints d'un cancer disparaissent petit à petit, perdant leur emprise sur la vie, se séparant de leurs proches. Une simple écharpe blanche représente avec justesse la mère qui s'efface. Le père de Mia est formé d'une veste d'homme et d'une tête plate aux traits exagérés. La tête, fixée à un bâton, peut descendre entre les épaules, illustrant parfaitement la dépression et l'absence du père. Les personnages de la forêt, parfois petits et drôles, parfois grands et impressionnants, sont simplement mais efficacement construits à partir de morceaux de bois de tailles différentes.

Sur scène, les sons sont produits suivant une chorégraphie – écoulements de l'eau, grincement d'un porte-bouteille, bruits violents ou grinçants d'objets métalliques, voix multilingues et chants produits par les marionnettistes. Tous ces sons jouent un rôle important dans la création de l'univers émotionnel et du rythme du spectacle.

ANNINA KARHU

<http://www.ts.fi/online/kulttuuri/arviot/teatteri/175554.html>